

1853/14



PRIX DES INSERTIONS.

Annonces..... 20 c. la ligne. Réclames..... 25 c.

Les insertions volontaires doivent être agréées par le Gérant. Les manuscrits ne sont jamais rendus.

Les annonces judiciaires et autres doivent être remises le jeudi soir au plus tard, sinon elles ne paraîtront que dans le numéro suivant.

L'ABEILLE

JOURNAL DES INSERTIONS JUDICIAIRES ET LÉGALES DE L'ARRONDISSEMENT D'ÉTAMPES.

Littérature, Sciences, Jurisprudence, Agriculture, Commerce, Voyages, Annonces, etc.

Paraissent tous les Samedis.

Le Propriétaire-Gérant, A. ALLIEN.

Étampes, imprimerie de AUS. ALLIEN.

On s'abonne aussi à Paris, à l'Office-Correspondance, chez LAROLAVY et Co, rue Notre-Dame-des-Victoires, 46; et au bureau de la Correspondance-Générale dirigée par M. LAYAT, rue Jean-Jacques-Rousseau, 5.

BUREAUX DU JOURNAL, RUE DU PONT-OURSNEAUX, 3, Chez AUG. ALLIEN, imprimeur.

L'abonnement continue indéfiniment jusqu'à réception d'avis contraire.

Les lettres et paquets non affranchis sont refusés.

Revue locale.

ÉTAMPES. — Les recettes de la Caisse d'épargne se sont élevées, dimanche dernier, à la somme de 4,837 fr., versés par 29 déposants dont 6 nouveaux.

Il a été remboursé 4,698 fr.

POLICE CORRECTIONNELLE.

Audience du mercredi 14 septembre 1853.

Le Tribunal de police correctionnelle, dans son audience de mercredi dernier, a prononcé les condamnations suivantes :

— VINGERSTEIN, Jean, 29 ans, musicien, né à Varsovie, sans domicile; — CLAUDE, Melle, 26 ans, femme Vingerstein, sans domicile, musicienne, 3 enfants; — REINHOLD, Jeanette, 26 ans, musicienne, sans domicile, veuve, 7 enfants; — REINHOLD, Catherine, 20 ans, musicienne, sans domicile, célibataire; — REINHOLD, Marie, 24 ans, musicienne, sans domicile, célibataire; condamnés chacun à 3 mois de prison, pour tentative de vol et complicité.

— LESIEUR, Jean-Louis, 65 ans, né à Mondeville, cultivateur à la Padole, marié, 3 enfants; 50 fr. d'amende et confiscation du fusil, pour chasse sans permis.

— GOSU, Alexandre, 28 ans, maçon, né à Annail (Maine-et-Loire), sans domicile, célibataire; 2 mois de prison et aux dépens, pour rupture de ban, vagabondage et falsification de passeport.

— CLÉDÉS, Pierre, 33 ans, cultivateur, né à Strées-Marie (Basses-Pyrénées), sans domicile, célibataire; 4 mois de prison et aux dépens, pour rupture de ban.

— BOURDELEAU, marchand épicer à Etréchy; 25 fr. d'amende et confiscation des marchandises, pour tromperie sur la quantité de la chose vendue.

— MALLET, Jean-Baptiste, 20 ans, né à Paris, sans domicile, célibataire; 3 mois de prison et aux dépens, pour rupture de ban.

— LENFANT, Charles, 29 ans, né à Reims, employé à Paris, célibataire; 400 fr. d'amende et aux dépens, pour outrages à un agent de la force publique.

— HARDY, Victor, journalier à Dhuillet, commune d'Ornoy-la-Rivière, 46 ans; 25 fr. d'amende et aux dépens, pour vol de récoltes et outrages à un garde champêtre.

— CAILLET, Etienne, sieur de long à Etampes, 21 ans; 1 mois de prison, 16 fr. d'amende et aux dépens, pour outrages publics aux bonnes mœurs et à la morale publique.

— PARROTEAU, Jules, journalier à Etampes, 27 ans, marié, 1 enfant; 8 jours de prison et aux dépens, pour coups et blessures volontaires.

Dans notre avant-dernier numéro, nous annonçons sous ce titre : Epines et Roses, un petit volume de poésies de notre jeune compatriote, M. Jules Joly; des raisons indépendantes de la volonté de l'auteur, ont fait changer ce titre : Simples pensées! tel est le titre définitif de ce frais et charmant volume.

LES MÉTAMORPHOSES DU JOUR PAR GRANDVILLE.

Il y a, dans cette série de dessins que Grandville a intitulée les Métamorphoses du jour, un charmant souvenir d'enfance et de jeunesse pour une nombreuse génération de Français. Ce n'est pas sans quelque charme, quant à moi, que je rappelle certaines particularités de ce temps du collège, et notamment le nombre infini de jennusms ou de journées de retenue auxquels m'a fait condamner l'irrésistible attrait qu'exerçait sur moi les expositions de caricatures placées à la porte des peintres-vitriers. Que de fois ne me suis-je pas arrêté, en me rendant le matin au collège Charlemagne, devant quelques nouvelles métamorphoses exposées aux portes des quatre ou cinq vitriers de la rue Saint-Louis! Je me trouvais si heureux quand, en ma qualité d'externe, je pouvais aller à raconter à mes condisciples, presque tous claquernés dans leurs positions et conduits au collège par le pion inexorable, une bonne charge de Grandville, qui les faisait tous rire, et mettais au désespoir notre bonhomme de professeur. Assurément le sens de l'humour, une de nos qualités, si profondément étreintes, n'est pas un don qui se perd; mais, dans ce genre, il faut rencontrer sur son passage, par exemple, le maître boudant faisant conjurer à ses cinq perroquets d'élever le verbe: « Je m'ennuie! » comme toute la classe aurait répété en chœur: « Nous nous ennuyons, vous nous ennuyez! » Ce fut, je crois, pour avoir dessiné et fait circuler un méchant croquis, copié de mémoire, de cette scène comique, que j'eus l'utile désagrément d'avoir à apprendre par cœur le second livre de l'Énéide, depuis le

Conticrière ornée, intellucte ora tenebant.

Cessi, et subitò montem genitore petivi.

En tout, huit cent trois vers, s'il vous plaît. Je ne l'ai jamais oublié. Hélas! j'ai vu, peu de mois après, chasser impitoyablement d'une pen-

Un magnifique volume in-8° publié en 70 livraisons à 25 centimes, chez GUYARD HAVARD, libraire, à Paris, rue Guédené, 45, et chez tous les libraires de la France et de l'étranger; ce volume contiendra: 40 une Notice remarquable sur Grandville, par M. Charles Biénot; 20 70 dessins de Grandville, coloriés à l'aquarelle; 30 70 compositions littéraires de M. Albert Second, Clément Caragand, Louis Lurine, Louis Huard, Charles Maselet, H. de Beauville, Julien Lemer, etc. Il paraît une ou deux livraisons par semaine; l'ouvrage sera terminé avant la fin de l'année.

sion un de mes plus intimes camarades, trop ingénieux dessinateur, qui avait eu le tort grave de reproduire avec un téméraire fidélité, dans une métamorphose de son cru, les manières, l'attitude, la corpulence de son chef d'institut, sous les apparences d'un bouff colossal.

Le succès des métamorphoses de Grandville était si grand, si complet, si populaire, qu'on ne voyait partout que métamorphoses; si l'on en parlait beaucoup au collège, on ne se faisait guère faute d'en causer dans les salons, dans les ateliers, dans les cafés, et même au foyer de la vie privée; chacun cherchait dans la physionomie de son voisin, de son sensible, des motifs, des prétextes d'insinuation animale, et quand on s'amusa à faire des pochades sur des albums, il se trouvait souvent que la charge de telle ou telle personne présente, commencée vulgairement par une esquisse de forme humaine, finissait par tourner insensiblement au chien, au monton, au renard, à l'éphant, ou à la cigogne; mais il ne s'arrêta pas l'imitation de l'ingénieuse idée de Grandville; de ce peintre autres dessinateurs, alléchés par le succès, se firent sans façon plagiaires en publiant des séries analogues. Ces plagiatistes seraient peut-être oubliés aujourd'hui si l'auteur pillé n'avait pas jugé à propos de nous montrer dans ses métamorphoses même les imitateurs sous la forme de gens, en leur appliquant les trois vers de La Fontaine:

Il est assez de gens à deux pieds comme lui, Qui se passent de deux dépoûilles d'autrui, Et que l'on nomme plagiaires.

Ce qui ne veut pas dire, que Grandville lui-même se soit jamais considéré comme un paon. Loin de là il suffit de jeter un coup d'œil sur sa vie pour apprécier combien il tint toujours modestement à son originalité de penseur et de peintre, qui fut un obstacle à ses premiers succès, et retarda si elle n'empêcha pas tout à fait sa fortune.

En attendant que M. Charles Blanc ait publié le curieux travail biographique qu'il prépare pour la belle édition des Métamorphoses du jour qui sert de prétexte à cet article, on sera sans doute bien aise d'avoir une idée de la vie si courte et si bien remplie de Grandville, de ce peintre philosophe à qui la mort n'a pas permis d'achever le vaste tableau de la comédie humaine dont chacune de ses œuvres est un saisissant épisode. Les commencements de Grandville ont été, je le répète, excessivement difficiles. Petit-fils du comédien Grandville, qui a laissé un nom illustre au théâtre, fils d'un miniaturiste qui, obéissant vraisemblablement à un préjugé, se consacra au nom de son père, pour s'occuper de son art, étudia la miniature à Paris, et ne s'arrêta jusqu'à l'âge de neuf ou vingt ans. Dès lors il montrait des dispositions pour cette spécialité de l'art à laquelle il a dû plus tard sa célébrité; il aurait pu s'appliquer, avec une légère variante, le vers du poète latin:

Quidquid tentabam scribere versus erat.

car tous les dessins qui sortaient de son crayon ressemblaient, nous dit un de ses biographes, plutôt à des caricatures qu'à des portraits. De plus, il se plaisait à croquer et à dessiner tous les notables rituels de la ville de Nancy; sa chambre en était tapissée, et il est probable qu'il ne se faisait pas faute de faire circuler ces plaisantes petites débauches d'un jeune crayon. Or, pour peu qu'on connaisse cette vie et ces mœurs de la province, si franchement dépeintes par Balzac dans le Ménage de Garçon, on devinera aisément que, vers 1820 à 1822, les citadins de Nancy durent se montrer peu disposés à la tolérance pour le caricaturiste naissant. Il me paraît donc présumable, quoique les biographies n'en disent rien, que les récriminations des bourgeois caricaturés contribuèrent, plus encore que les offres du bienveillant patronage de Mansion le miniaturiste, à décider M. Gérard à dépayser son fils, et à l'envoyer à Paris.

Quoi qu'il en soit, ce fut en continuant d'étudier la miniature, et dans

Feuilleton de l'Abeille

DU 17 SEPTEMBRE 1853.

TOUT TOURNE,

ou

Une Soirée chez M<sup>me</sup> veuve Toton.

— Tout le monde sait, dit-elle en minaudant, que je suis douée d'une très-grande puissance magnétique; c'est au point que, s'il m'arrive de fixer quelques instans mon regard sur Azor, un charmant carlin café au lait que j'ai le bonheur de posséder, ce petit animal, qui est dans toute autre circonstance un modèle de douceur et de tranquillité, se met aussitôt à japer et à frétiller de la queue... Eh bien! je me suis essayée sur des tables de toutes les formes, sur des vases de toutes les espèces; impossible d'aboutir. Je me reconnais incapable de faire tourner la plus petite chose que ce soit.

— Trop modeste mille fois! se hâta de répliquer galamment M. Voltefard; nous savons tous, mademoiselle, que vous êtes douée au superlatif de la propriété de faire tourner les têtes...

M. Voltefard s'interrompt en poussant un petit cri aigu, comme quelqu'un que l'on pince, et ne prononça plus une parole. Je remarquai sur les lèvres de M<sup>me</sup> Voltefard un sourire de vengeance satisfait.

\* Voir le numéro du 10 septembre.

M. Tournillet se mit à tousser, indice qu'il se préparait à faire un discours; chacun écouta.

L'illustre valseur, après s'être mouché trois fois, et avoir humé longuement une copieuse prise de tabac, s'exprima en ces termes :

— Je n'ai jamais eu la faveur de voir danser une seule table, tourner une seule clef, ni vaciller le moindre anneau; mais d'autres ont vu; donc le fluide en question existe, c'est incontestable. On demande quelle est la nature de ce fluide; sa nature est de faire tourner; rien de plus clair, et cela me suffit. J'ai, en conséquence, dirigé d'un autre côté mes études, et j'ai considéré la question au point de vue de l'utilité publique. Ici, je me trouvais au milieu d'un carrefour; bien des routes s'ouvraient devant moi; j'ai choisi la voirie. Déjà vous comprenez, j'en suis sûr, quel rôle important le nouvel agent est appelé à jouer, si toutefois nos édiles veulent bien ne pas fermer les yeux à l'évidence. Voilà, par exemple, Notre-Dame de Paris qui se plaint avec justice d'être ensevelie dans un bas-fonds, tandis que presque toutes les cathédrales se dressent sur des points culminants; eh bien! rien de plus aisé que de lui donner satisfaction, et de rabaisser en même temps l'orgueil du Panthéon, qui, depuis près d'un siècle, ce prélassé sur le plateau de la montagne Sainte-Genève. Il s'agit tout bonnement d'établir une chaîne humaine d'une force suffisante autour de chacun de ces monuments, et, afin d'éviter les avaries qui pourraient occasionner la rencontre et le heurt des deux édifices, de faire valser le Panthéon par la rue Saint-Jacques, pendant que Notre-Dame pirouetterait par la rue des Sept-Voies. — Autre application: L'expérience a démontré, non-seulement que les objets tournent, mais encore qu'ils se meuvent à droite, à gauche, en avant, en arrière, avec la précision d'une recrue obéissant au commandement du sergent instruc-

teur; de là un moyen prompt, facile, économique d'aligner les rues, de transformer en place carrée une place ronde, et vice versa; en un mot, de remanier à volonté tout un quartier, tout un arrondissement, toute une ville; bien plus encore, de rapprocher des villes trop écartées, et de distancer des villes trop rapprochées; que dis-je! de transporter comme en train de plaisir quelque ville que ce soit à travers l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et même le royaume de Monaco. Avenir imprévu révélé par cette merveilleuse puissance! Moscou trouve son climat trop froid; Madrid prétend que le sien est trop chaud; vite une chaîne, et voilà nos deux cités en route pour faire échange de résidence. Paris, depuis longtemps, jette sur Londres un regard d'envie, et gémît de ne pouvoir abriter dans son port d'autres flotilles que celles d'Asnières et de Bercy; que Paris sèche ses pleurs et consulte la carte des côtes de France; il ne s'agit pour lui que de choisir et de se mettre en marche. Bref, l'esprit humain ne saurait calculer toutes les conséquences d'une découverte susceptible d'enfanter de pareils miracles.

M. Tournillet se rassit au bruit des applaudissements.

— Impossible, en effet, dit M. Pivotin, de se figurer où nous allons...

— Où nous tournons, mon frère, interrompit M<sup>me</sup> Toton.

— Soit. Voilà qui va bouleverser toutes les sciences: l'astronomie, par exemple. Ah! si Newton vivait, serait-il humilié, se ferait-il petit avec son attraction? L'attraction! qu'est-ce que cela, mon Dieu? et que l'esprit de l'homme est facile à contenter, pour avoir vécu d'attraction, depuis tantôt deux siècles! Le fluide rotatoire, à la bonne heure; cela est net; cela est facile à comprendre; cela répond à tout; et voilà le système du monde victorieusement expliqué.



l'atelier même de Mansion, que Grandville trouva l'idée ingénieuse de la *Sibylle des salons*, ce jeu de cartes à sujets qui eut tant de succès lorsqu'il parut chez Bulla. Peu de temps après, le jeune dessinateur reconnut que l'ivoire n'offrait pas un champ favorable à ses crayons et à son pinceau, et il entra dans l'atelier de M. Hippolyte Leconte, où il s'essaya dans la peinture à l'huile; mais il ne trouva pas la brosse moins rétive que le pinceau de miniature; en même temps, il s'associa à Vissandui, de l'Opéra-Comique, pour une entreprise de dessins de costumes, qui n'obtenait qu'un médiocre succès; enfin, presque résolu à abandonner la partie, à retourner à Nancy, pour chercher des moyens d'existence dans une autre profession, il fit connaissance de M. Duval-Lecamus, qui l'autorisa à venir travailler dans son atelier; ce fut là qu'il commença à deviner la véritable voie de son talent, en achevant une série de douze planches qui furent publiées et obtinrent du succès sous le titre de: *Les Dimanches d'un bon bourgeois*, ou *les Tribulations de la petite propriété*. Il n'y a pas un seul exemplaire de cette série à la bibliothèque des estampes.

Bientôt on retrouve Grandville installé dans son propre atelier, vivant en compagnie et dans le voisinage d'artistes et d'étudiants, jeunes, ardents et laborieux comme lui, menant aussi gaiement que possible, mais assez maigrement, à ce qu'il paraît, la vie d'artiste, d'élève et de maître dans un petit restaurant de la rue Saint-Benoît, mais passant la soirée à causer, à faire de la musique, à dessiner; c'est de cette époque sans doute que date la série des *Amusements de l'enfance*, des *Plaisirs de la Jeunesse*, des *Joissances de l'Age mûr* et des *Pas-Temps de la Vieillesse*, composition dans laquelle l'esprit finement observateur, le génie comique de l'artiste, commencent à se révéler.

Peu de temps après, il entreprend sa grande série des *Métamorphoses du jour*, son œuvre, celle où il a le mieux déployé toutes les ressources de son talent si ingénieusement délicat, toutes les qualités de son imagination si heureusement écheueuse, de son crayon si spirituellement amoureux des détails, qui sait avec tant d'art et de vérité trouver et indiquer le trait satirique, dans un geste, dans un mouvement, dans un accessoire; il ne lui suffit pas de caractériser les mœurs, les passions, les vices, les travers, les ridicules des hommes en animalisant pour ainsi dire leurs physiognomies, en saisissant sur le fait même les bizarreries et mystérieuses analogies que la fantaisie nature se plaît à semer entre les fils d'Adam et les différents états du règne animal, il veut encore à compléter chaque une de ses créations, à donner à chacune des traits de caractère qui impriment à sa conception fantastique un admirable cachet de réalité.

Il est hors de doute que si Grandville eût étudié à fond la science de l'analogie, que Fourier s'eût borné à indiquer, et pour laquelle M. Alphonse Toussein, le spirituel auteur de *l'Esprit des Bêtes* et du *Monde des Oiseaux*, a imaginé de si ingénieux points de vue, il ne fût parvenu à féconder encore davantage son génie, et à classer au crayon les nombreuses familles qui composent la ménagerie humaine; mais l'auteur des *Métamorphoses* a tenu surtout à faire une œuvre d'art, d'esprit, d'imagination, de critique, bien plutôt qu'un travail de science, et, Dieu merci, le succès n'a trompé ni son désir, ni son intention.

Talma disait que lorsqu'il avait à produire un grand effet de terreur, il trouvait en lui-même, au moment où il entreprenait sa tâche, une force de volonté assez puissante pour transformer à l'instant même, à ses yeux, tous les spectateurs en autant de squelettes. Or, l'impression produite sur son imagination par cette sorte de volontaire hallucination était telle, qu'il se sentait aussitôt en proie lui-même à la terreur la plus formidable; et c'est ainsi qu'il réussissait à faire passer ce sentiment dans les sens et dans l'âme de tout son auditoire. Je me figure en feuilletant l'album des *Métamorphoses du jour* que c'est ainsi que Grandville a dû regarder et voir les personnages qu'il a mis en scène. Evidemment, il lui est souvent arrivé, pendant que le corps de tel ou tel particulier posait devant ses yeux, de faire poser devant son imagination et au-dessus de ce corps d'homme une véritable tête d'animal, de se voir en face de lui-même la métamorphose, au moyen de l'hallucination volontaire de Talma.

Cette vérité apparaît à chacun des dessins de la précieuse collection que l'éditeur Gustave Havard a eu l'heureuse idée de faire reproduire par la gravure sur bois, en le complétant par les fréquents commentaires de MM. Albéric Second, Louis Lurine, Clément Caraguel, Louis Huart, Ch. Monfiet, H. de Beaulieu, etc. De l'album, dont les exemplaires assez mal tirés, sur des papiers usés, étaient devenus si rares dans le commerce, ils auront fait un livre élégant, amusant, instructif, à la façon des *Caractères de la Bruyère* et des *Tableaux de la Fontaine*, qui contiendra soixante-trois dessins, et qui n'est sans doute voulu se publier lui-même, si l'impression n'eût été terminée au moment où il se publiait. M. Poret, Mouton, Hildbrand, Sotain, etc., et imprimés avec le plus grand soin par les presses typographiques de la maison Claye et Comp., ces dessins et ces textes formeront un livre magnifique, qui fera bientôt l'ornement de tous les salons et de toutes les bibliothèques.

Quand un pense que Grandville n'avait guère que vingt-cinq ans lorsqu'il a dessiné ce long et beau chapitre de métépsychose, on demeure étonné de cette précocité connaissance des hommes et des choses humaines, de cette science ou plutôt de cet instinct des passions et des vices, et de cet art déjà profond qui lui faisait si bien lire et imprimer lui-même les caractères de chacun sur la physiognomie, trouver une harmonie presque naturelle entre ces corps d'homme et ces bizarres têtes d'animaux; on se prenait surtout à admirer l'invention comique de chacune des scènes, ainsi que l'esprit des épigrammes contenues dans la plupart des légendes; et de fait elle est si réellement comique, l'invention de ces scènes, que la publication du volume des *Métamorphoses* a déjà inspiré à un groupe d'auteurs dramatiques la pensée de faire de ces sujets une comédie, dont le plan est fait et retenu par un de nos théâtres du boulevard.

— Pour moi, reprit M<sup>me</sup> Toton, je veux, dès demain, faire une application de ce fluide à l'économie domestique: au lieu de faire venir Jean, le porteur d'eau, pour rentrer mon bois, j'organiserai une chaîne avec mon frère, mon fils et ma bonne.

— Parfait! moi ne trouvez pas une bûche, ma sœur, qui ne s'empresse, sur vos ordres, de descendre l'escalier et d'aller se ranger symétriquement au fond de votre cave.

— Il est question, dit Tournillet, de remplacer le corps de ballet de l'Opéra par des danseurs d'acajou et des danseuses de citronnier.

— La caisse y gagnera, fit observer le judicieux Pivotin.

— La morale aussi, ajouta vivement M<sup>lle</sup> Vieilleprime.

Et, non moins vivement, la pudique quadragnaire se prit à rougir, toute honteuse de s'être permis une si grande liberté de réflexion.

— Hier matin, commença posément le pêcheur émérite, M. Placide Verteuil, il me vint à l'esprit de tenter une expérience que je crois entièrement neuve: il s'agissait de déterminer lequel du vent ou de mon fluide avait le plus haut degré de puissance. A cet effet, je montai au sixième étage de ma maison, y pénétrai dans le grenier, je grimpai sur le toit, en m'insinuant à travers une lucarne; puis, gravissant une pente assez rapide, j'atteignis la tête de fer qui supporte la girouette. Alors je m'élevai sur la pointe des pieds, et je saisis l'extrémité supérieure de cette tige entre le pouce et l'indicateur de ma main droite, ayant soin de n'exercer sur elle qu'une très-légère pression: la girouette désignait le nord: je lui ordonne mentalement de marquer le sud.

— Prodigieux! fit le couple Toupinel, en ouvrant à la fois les yeux, les bras et la bouche.

Que de ressources, en effet, pour la comédie dans ce panorama de la fruste, odieuse ou ridicule humanité! Voyez-vous ce moine entêté, ce plébeu normand, qui vaudra pour son procès sa dernière chemise? — Eh bien! attendez le jugement, lui répondent d'un commun accord l'avoué en tortue et le valetur en auge. — Combien ce vase effréné, et d'ailleurs si vaillant, n'avez pas rencontré ce singe turc et cette gazelle, ce veau et cette chèvre dans des bals de votre connaissance! — Assurément, vous n'êtes pas sans avoir joué avec ce loup qui retourne le roi à chaque coup, sans avoir parlé pour ce brave homme de harbet qui se laisse tondre, malgré les bons avis de sa femme! — L'animal immonde qui caresse le menton à une jeune fille, — l'ours qui veut n'y jamais être pour personne; — le paou qui se rengorge en recevant la visite du lézard, en attendant qu'à son tour il aille faire la courlette devant quelque autre paou plus huppé que lui; — le cormoran qui a pris pour femme une oie poétique, laquelle a la fatuité de se prendre pour un cygne; — ce maître corf éventé qui donne une leçon de chant aux deux jeunes sauteuses; — cet élégant chameau et sa cigogne de femme qui conduisent leur enfant à l'Institut orthopédique du sieur Mayeux; — le bouffon de lune qui va demander du métrique à cet oison d'opéra; — ces symphonistes, parmi lesquels on distingue un âne en lunettes qui joue du violoncelle et un lièvre qui route du tambour avec une expression si saisissante; — ce crocodile qui vient trouver le loup à l'heure du dîner; — cette réunion de bêtes de somme; — ce petit merle et ce grand serin qui se disputent le monopole du sifflet; — ces animaux gonflés qui se précipitent dans un salon au-devant des plateaux de glaces et de pâtisserie, en répétant la phrase que Grandville a rendue proverbiale: *Pour une dame qui n'a encore rien eu!* — ces quelques baigneurs; — ces diables et ces démons si bien mis en situation; — ces dindons de concrets; — ces autres concrets mis dans des tons de nouvelle venue; — ces dévants impatientes par l'attente d'un convive; — ces lugubres assistants de la mort, que le peintre appelle misère, hypercriste convoitise; — ce lion qui se fait coiffer par un perroquet; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès de scandale); — ces castors limousins qui semblent en train de rebâtir Paris; — ces singes tragédies; — ce mendiant qui tague avec son chien, et ces rats-artistes parmi lesquels Grandville a été représenté lui-même; — ce mari anglais qui mène sa femme au marché; — cette famille de scarabées; — cette famille de chiens en temps de canicule; — ce père présentant sa dinde de fille à un grand duc (scène qui obtint à l'époque un succès

**Etat civil de la commune d'Etampes.**

**NAISSANCES.**

Du 12 septembre. — **TEXIER**, Louis-Etienne. — 15. **FELIN**, Pierre-Eugène. — 5. **DESCOT**, Marie-Ernestine.

**DÉCÈS.**

Du 12 septembre. — **DAUBIER**, Charles, 20 ans, journalier. — 12. **GIBIER**, Jules, 20 ans, journalier. — 12. **MORREAU**, Marie-Rosine, 3 ans. — 12. **COLLET**, Etienne, 73 ans, ancien militaire en retraite. — 12. **LEVACHER**, Emile-Clément, 3 mois.

Le Propriétaire-Gérant, AUG. ALLIEN.

**Théâtre d'Etampes.**

POUR LA RÉOUVERTURE,  
Dimanche 18 Septembre 1923.

**BERTRAND ET RATON**, Com. en 5 actes, de M. SCRIBE.  
M. BÉAUBERT remplira le rôle de *Bertrand de Hanzeau*, M. DANGLADE celui de *Burkettoff*.

**L'amour! qué qu' c'est qu' ça?**

Vaudev. nouveau en 4 acte de MM. CLAIRVILLE et THIBOUT.

**LA GAMINE,**

Vauville en 1 acte, de M. DESLANDRES.  
Les Dureaux ouvriront à 6 heures. — On commencera à 6 h. 3/4.  
Prix ordinaires.

**ANNONCES.**

Tribunal civil et de commerce d'Etampes.

**FAILLITE RICHARD.**

MM. les créanciers de la faillite du sieur Louis Richard, ancien marchand de rouenneries, demeurant à Moigny, canton de Milly (Seine-et-Oise), qui ont fait vérifier et affirmer leur créances, sont invités à se trouver le Jeudi vingt-neuf Septembre mil huit cent cinquante-trois, neuf heures du matin, au palais de justice d'Etampes, soit en personne, soit par un fondé de pouvoir, à l'effet de délibérer, soit sur la formation d'un concordat, soit sur un contrat d'union, conformément aux dispositions des articles 504 et 529 du code de commerce.

Le Commissaire-Greffier du Tribunal,  
F. FONTAINE.

Etude de M<sup>e</sup> **DECOLANGE**, avoué à Etampes,  
rue Saint-Antoine, n° 17.

**VENTE**

Par adjudication.

Par le Ministère de M<sup>e</sup> **GUILLAUMERON**, notaire à Maisse,  
Commis à cet effet.

D'UNE

**MAISON**

Située à Valpuseaux,  
AVEC COUR, JARDIN ET DÉPENDANCES.

L'adjudication aura lieu le *Dimanche neuf Octobre*  
mil huit cent cinquante-trois,  
*Onze heures du matin.*

EN LA MAISON D'ÉCOLE DE VALPUSEAUX.

**ON FAIT SAVOIR A TOUS QU'IL APPARTIENDRA QUE,**

En vertu et en exécution d'un jugement sur requête rendu par le Tribunal civil de première instance séant à Etampes, le ving-trois août mil huit cent cinquante-trois, enregistré;

IL SERA,

Aux requête, poursuite et diligence de monsieur Alexis-Léon-Paulin Marlet, greffier du Tribunal d'Etampes, y demeurant, agissant au nom et comme curateur nommé par jugement du 1<sup>er</sup> Août mil huit cent cinquante-trois, à l'effet de représenter la succession de François-Philémon **JOASSE**, décédé garde-champêtre à Valpuseaux;

Ayant pour avoué M<sup>e</sup> Decolange;

PROCÉDÉ, les jour, lieu et heure sus-indiqués, à la vente de l'immeuble dont la désignation suit.

**DÉSIGNATION :**

Une Maison située à Valpuseaux, composée de : 1<sup>o</sup> une chambre basse à feu et à four, ayant vue et entrée sur la cour, chambre froide à côté, ayant aussi vue et entrée sur la cour, grenier au-dessus couvert en chaume, en mauvais état; tenant d'un long nord au jardin de Jean-Pierre Baudet, sur lequel ces bâtiments ont droit d'égoût, d'autre long midi à la cour commune, d'un bout levant sur Bau-

det, pignon mitoyen, et d'autre couchant sur la rue;

2<sup>o</sup> Un petit bâtiment en mauvais état, couvert en chaume, au midi de la cour, ayant entrée sur icelle; tenant au nord à la cour, au midi au jardin ci-après, au levant sur Baudet, pignon mitoyen, et au couchant sur Desforges, pignon aussi mitoyen.

Cour devant ces bâtiments, laquelle est commune avec Baudet et Desforges.

Jardin derrière ce petit bâtiment et derrière les écurie et vacherie de Baudet, planté de quelques arbres fruitiers; tenant d'un long levant à Auguste Aucler, Jean-Pierre Véron et Baudon, d'autre long couchant à Desforges, mur mitoyen, d'un bout midi sur monsieur de Montenard, d'autre bout sur les bâtiments et-dessus et sur l'écurie et la vacherie de Baudet.

Sur la mise à prix de . . . . . 200 fr.

S'adresser pour les renseignements :

A Etampes,

En l'étude de M<sup>e</sup> **DECOLANGE**, avoué, rue Saint-Antoine, n° 17;

A Maisse,

En celle de M<sup>e</sup> **GUILLAUMERON**, notaire, dépositaire du cahier des charges.

Fait et dressé par l'avoué poursuivant soussigné.

A Etampes, le quinze septembre mil huit cent cinquante-trois.

Signé, **DECOLANGE**.

Ensuite est écrit : Enregistré à Etampes, le dix-sept septembre mil huit cent cinquante-trois, folio 175, case 6. Reçu un franc plus dix centimes pour le dixième.

Signé, **PERRY**.

Etude de M<sup>e</sup> **AMB. BUCHÈRE**, avoué à Etampes,  
rue Saint-Jacques, n° 5.

**VENTE**

PAR ADJUDICATION.

En l'audience des criées du Tribunal civil de 1<sup>re</sup> instance d'Etampes,

Au Palais de Justice,

le 1<sup>er</sup> octobre.

**MAISON,**

Sise à Etampes, place de l'Hôtel-de-Ville,

Ayant servi pendant longues années de chantier de bois et charbon exploité par la famille Levayer, ayant premier et deuxième étages, greniers, grand chantier et magasins, aisances et dépendances;

**2<sup>o</sup> D'UNE GRANGE,**

NOUVELLEMENT CONSTRUITE,

Sise à Morigny, rue du Bout-de-la-Ville,

EN 2 LOTS.

L'adjudication aura lieu le *Mercrèdi douze Octobre*  
mil huit cent cinquante-trois,  
*Heure de midi.*

**ON FAIT SAVOIR A TOUS QU'IL APPARTIENDRA QUE,**

En exécution d'un jugement rendu par le Tribunal civil de première instance d'Etampes, le seize août dernier, enregistré, sur la requête à lui présentée par la dame Levayer ès-nom, ci-après nommée;

IL SERA,

Aux requête, poursuite et diligence de madame Marie-Anne-Elisabeth Pailleret, veuve de monsieur Etienne-François Levayer, en son vivant marchand de charbon, demeurant ladite dame à Etampes, place du Carrefour-Doré, agissant au nom et comme tutrice naturelle et légale de Sophie-Elisabeth Levayer, née le six juin mil huit cent quarante-deux, enfant mineure issue de son mariage avec le sieur Levayer, sus-nommé;

Ayant pour avoué constitué M<sup>e</sup> Ambroise Buchère, exerçant près le Tribunal civil d'Etampes, y demeurant, rue Saint-Jacques, n° 5;

En présence, ou lui dûment appelé, de monsieur Charles-Didier Levayer, propriétaire, demeurant à Etampes, place de l'Hôtel-de-Ville, au nom et comme subrogé-tuteur de la mineure Levayer, élu à cette fonction qu'il a acceptée, suivant délibéra-

tion du conseil de famille de ladite mineure, tenue sous la présidence de monsieur le juge de paix d'Etampes, le dix-huit mars dernier, enregistrée;

PROCÉDÉ, le *Mercrèdi douze Octobre* mil huit cent cinquante-trois, heure de midi, en l'audience des criées du Tribunal civil d'Etampes, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur, à l'extinction des feux, des biens immeubles dont la désignation va suivre.

**DÉSIGNATION :**

**PREMIER LOT.**

Une Maison sise à Etampes, place de l'Hôtel-de-Ville ou rue du Carrefour-Doré, consistant en un corps de bâtiment, tenant d'un côté droit à l'impasse Sainte-Croix et sur la place, composé, au rez-de-chaussée, de chambre à feu, chambre froide, cuisine; cave dessous, prenant jour sur la place, sur l'impasse et sur une petite cour; au premier étage, trois chambres à feu, deux petites cuisines, cabinets et greniers; au second, deux chambres, greniers dessus; ce corps de logis a trois portes d'entrée: une sur la place, et deux sur l'impasse; celle du fond donne entrée à une seconde cour; divers bâtiments en appentis servant de remise, bûcher, écurie, grange, chambre à lessive et magasins au rez-de-chaussée; au premier, plusieurs chambres, et greniers dessus; au fond de l'impasse Sainte-Croix, porte cochère avec portail, chambre à feu au-dessus; le portail donne entrée au champtier, dans lequel existent plusieurs magasins en appentis à gauche et à droite, couverts en tuiles et ardoises; au fond dudit champtier, un grand bâtiment servant de magasins, ayant une porte de sortie et diverses ouvertures sur la rue des Conilles; le tout tient d'un côté à monsieur Houdouin et à monsieur Diot, d'autre côté à l'impasse Sainte-Croix, par devant à la rue du Carrefour-Doré, et par derrière à monsieur Dupré, madame Levayer mère, Dugas, Marin et Girard.

**DEUXIÈME LOT.**

Une Grange nouvellement construite, sise à Morigny, près Etampes, rue du Bout-de-la-Ville, ayant trois espaces, couverte en tuiles, ouvrant sur la rue ci-dessus par une porte cochère à deux vantaux; tenant d'un long la rue du Bout-de-la-Ville, d'autre long et d'un côté monsieur Cantien Prieux, et d'autre côté monsieur Paris.

**MISES A PRIX.**

Outre les charges, clauses et conditions énoncées au cahier d'enchères, les enchères seront reçues sur les mises à prix suivantes fixées par la délibération du conseil de famille homologuée par le jugement sus-énoncé et daté, savoir:

Pour le premier lot, à la somme de . . . 8,000 fr.  
Pour le deuxième lot, à la somme de . . . 1,200

Total des mises à prix. . . . . 9,200 fr.

S'adresser, pour les renseignements,

A Etampes,

1<sup>o</sup> En l'étude de M<sup>e</sup> **AMROISE BUCHÈRE**, avoué poursuivant rue Saint-Jacques, n° 5;

2<sup>o</sup> Chez M. **LEBRET**, agent d'affaires, rue Sainte-Croix, n° 3, et pour visiter la maison;

3<sup>o</sup> Et au greffe du Tribunal, où est déposé le cahier des charges;

Sur les lieux, pour visiter la grange.

Fait et dressé par l'avoué poursuivant soussigné.

A Etampes, le quinze septembre mil huit cent cinquante-trois.

Signé **AMB. BUCHÈRE**.

Ensuite est écrit : Enregistré à Etampes, le quinze septembre, mil huit cent cinquante-trois, folio 175, case 1<sup>re</sup> Reçu un franc plus dix centimes pour le dixième.

Signé **PERRY**.

Etude de M<sup>e</sup> **GODIN**, notaire à Etampes.

**A Louer,**

POUR ENTRER EN JOUISSANCE PAR LA LEVÉE DES GÜERETS DE 1854.

En totalité ou par partie,

**UN LOT DE TRÈS-BONNES TERRES,**

DE LA CONTENANCE DE 29 HECT. 08 ARS 63 CENT.,

Au terroir de *Boissey-le-Sec*,

Canton d'Etampes.

S'adresser, pour tous renseignements :  
Audit M<sup>e</sup> **GODIN**, notaire.

Etude de M<sup>e</sup> GODIN, notaire à Étampes.

### A Vendre

PAR ADJUDICATION,

En l'étude et par le ministère de M<sup>e</sup> GODIN, notaire à Étampes,  
Le DIMANCHE 9 OCTOBRE 1853,  
Une heure précise de relevée.

### UNE MAISON,

Sise à Étampes, rue Saint-Jacques, n<sup>o</sup> 16.

Composée d'un principal corps de bâtiment sur la rue, élevé sur cave d'un rez-de-chaussée, divisé en allée courante, boutique, chambres à feu et cuisine; d'un premier étage divisé en deux chambres, grenier dessus, cour, aisances et dépendances.

Cette Maison, d'un produit de 330 fr., est occupée par un Débit de tabacs.

S'adresser, pour la visiter, dans la Maison même;  
Et pour connaître les conditions de la vente, audit M<sup>e</sup> GODIN, notaire.

Etude de M<sup>e</sup> GODIN, notaire à Étampes.

### A Vendre,

PAR ADJUDICATION,

En l'étude et par le Ministère de M<sup>e</sup> GODIN, Notaire à Étampes,  
Le Dimanche 9 Octobre 1853,  
Une heure de relevée.

EN 2 LOTS,

### DIVERS BATIMENTS

ET

UN LOT DE TERRE LABOURABLE

DE 11 HECT. 08 ARES 01 CENT.,

En sept pièces,

Faisant autrefois partie d'un corps de ferme sis à Quincampoix, Commune d'Alberville,

ET

Un Lot de Terre de 2 hect. 42 ares 50 cent.

En deux pièces,

Au terroir de Guillerval, canton de Méréville,

Le premier de ces lots, exploité par M. GINGRÉAU, cultivateur à Quincampoix, est d'un revenu de 500 fr. nets d'impôts.

Et le deuxième, exploité par M. GIBIER, cultivateur à Guillerval, d'un revenu de 73 fr. nets d'impôts.

Ces biens appartiennent aux héritiers RABOURDIN-PENOT.

S'adresser, pour les visiter, aux Fermiers sus-nommés;  
Et pour les autres renseignements, audit M<sup>e</sup> GODIN, notaire.

(2-1)

### A Vendre à l'amiable,

### 1<sup>o</sup> DEUX BONNES FERMES

d'un revenu net de 4,700 à 5,000;

2<sup>o</sup> PLUSIEURS LOTS

D'EXCELLENTE TERRES,

Situées dans l'étendue du canton de Malesherbes,

depuis 3,000 f. jusqu'à 25,000 f.

BON PRODUIT.

S'adresser à M<sup>e</sup> FOUGEU, Notaire à Étampes.

### Ferme de Villesauvage, et ses dépendances,

COMMUNE D'ÉTAMPES, à vendre à l'amiable. Revenu net jusqu'en 1866: 1,925 fr. 60 hectares de terre. Bâtimens en bon état.

S'adresser, pour tous renseignements, à M<sup>e</sup> BESLAY, notaire à Étampes, rue Saint-Jacques. (3-2)

ADJUDICATION en l'étude de M<sup>e</sup> BESLAY, notaire à Étampes, le Dimanche 9 Octobre 1853, à midi.

**MAISON BOURGEOISE**, à Étampes, vis-à-vis la station du chemin de fer, près les promenades, grande rue Saint-Jacques. Grands appartemens, jardin, écurie, remise. Mise à prix: 9,000 fr. Une seule enchère suffira pour adjuger.

S'adresser, pour tous renseignements, à M<sup>e</sup> BESLAY, notaire.

### VENTE MOBILIÈRE

Après le décès de M. Nicolas LELIÈVRE, à Étampes, rue du Flacon, n<sup>o</sup> 1, le Dimanche 18 Septembre 1853, et jours suivants, heure de midi, par le ministère de M<sup>e</sup> MAGNANT, commissaire-priseur à Étampes, consistant en: ustensiles de ménage, batterie de cuisine, porcelaines, cave et liqueurs, etc. Matelas, lits de plume, draps de lit, serviettes, nappes, linge de ménage, linge de corps, vêtements d'homme, rideaux de lit et de croisées en perse. Couchettes, commodes, secrétaires, fauteuil-voiture et autres, chaises de salon, le tout en acajou, autres meubles en noyer. Un fusil de chasse. Deux belles pendules anciennes, grandes glaces, gravures, une grande quantité de caisses et de pots de fleurs. Environ 300 bouteilles de vin vieux, 1,000 bouteilles vides. Argenterie et bijoux, et quantité d'autres objets. — ORDRE DE LA VENTE: le dimanche, la batterie de cuisine, le linge la literie; le lundi, les meubles, glaces, pendules, vin et bouteilles, et les autres objets. — AU COMPTANT. — 10 0/0 en sus des enchères.

En vente chez A GOIN, éditeur du Journal L'AGRICULTEUR PRATICIEN, 6 f. 24 n<sup>o</sup>, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 41,

Et chez M. Brière, Libraire à Étampes.

DE LA

### CONFORMATION DU CHEVAL

SUIVANT LES LOIS DE LA PHYSIOLOGIE ET DE LA MÉCANIQUE  
HARAS, COURSES, TYPES REPRODUCTEURS, AMÉLIORATION DES RACES,  
VICES RÉDIBITOIRES.

Par A. RICHARD (du Cantal),

Docteur en médecine, ancien cultivateur et directeur de l'École des Haras, etc.

1 volume in-8<sup>o</sup>, avec planches: 8 fr.

Cet ouvrage sera également expédié franc de port à toutes les personnes qui enverront franco un bon de poste de 8 fr. 50 cent. (4-1)

### AVIS.

M. THÉODORE PAU, chirurgien-dentiste de Paris, 51, rue de Caumartin, Chaussée-d'Antin, nous prie d'annoncer que, sur l'avis et sous les auspices de MM. les docteurs de notre ville, il viendra offrir ses services aux habitants, régulièrement une fois par mois; il recevra de 11 heures à 5 heures, pour les soins et les opérations de la bouche, et pour les dents et dentiers artificiels.

M. THÉODORE PAU arrivera en notre ville le 1<sup>er</sup> octobre prochain; il recevra les 1<sup>er</sup> et 2 dudit mois. Hôtel de France. (4-2)

### AVIS aux Propriétaires et Architectes.

**BLANC DE ZINC**  
de la Société de la Vieille-Montagne.

### BORDIER

ENTREPRENEUR DE PEINTURES À ÉTAMPES.

Fait ses peintures au BLANC DE ZINC au même prix que celles à la céruse, au choix des propriétaires et architectes.

Les peintures au Blanc de Zinc sont plus belles et plus fraîches, et sont inattaquables aux émanations. (4-1)

### AVIS.

Comme tout produit jouissant d'une vogue légitime, le *Chocolat Menier* a excité la cupidité des contrefacteurs. Sa forme particulière, ses enveloppes ont été copiées et remplacées par des dessins auxquels on s'est efforcé de donner la même apparence. — Les amateurs de cet excellent produit devront exiger que le nom *Menier* soit sur les étiquettes et sur les tablettes. Dépôts dans toute la France. (8-4)

### MAISON DE SANTÉ POUR DAMES

RUE BALZAC, N<sup>o</sup> 40, A PARIS;

### Villa d'accouchement,

Avec jardin sans aucun signe extérieur, rue Châteaubriant, n<sup>o</sup> 14 (CHAMPS-ÉLYSÉES), à Paris, Traitement des maladies des Dames par M<sup>me</sup> RENARD, directrice des Maisons, professeur d'accouchement, élève de la Faculté de médecine et des hôpitaux de Paris, de MM. Paul Dubois, CULLERIER et LISFRANC.

Consultations tous les jours.

On se charge de tout ce qui concerne le placement des enfants. — L'étendue des établissements permet de recevoir les dames dans toutes les positions de fortune. (10-2)

### A Paris CHOCOLAT PERRON r. Vivienne, 14.

PARTOUT en France à 2 francs et 3 francs le demi-kilo.

La Médaille de prix obtenue à l'Exposition universelle de Londres dit assez que la supériorité de ce Chocolat est incontestable. Un nouveau perfectionnement vient encore d'y être apporté. Essayez, et vous constaterez qu'il n'y a pas d'aliment plus sain, plus doux, d'une digestion plus facile.

**EXTRAIT CONCENTRÉ DE VANILLE.**

Parfum augmenté, emploi facile, économie de prix. — Flacon, 1 fr. 25, 2 et 3 fr.

Dépôt chez M. DRÉLIEZ, place de l'Hôtel-de-Ville.

DÉCOUVERTE INCOMPARABLE PAR SA VERTU.

### EAU TONIQUE, Parachute des Cheveux,

DE CHALMIN, A ROUEN.

Cette composition est infailible pour arrêter promptement la chute des cheveux; elle en empêche la décoloration, nettoie parfaitement le cuir chevelu, détruit les matières grasses et pellicules blanchâtres; ses propriétés régénératrices favorisent la reproduction de nouveaux cheveux, les fait épaissir et les rend souples et brillants, et empêche le blanchiment. GARANTIE. — Prix du Flacon, 3 fr.

FABRIQUE à Rouen, rue de l'Hôpital, 40. — Dépôt dans toutes les villes de France.

Dépôt à Étampes, chez M. CHARPENTIER, coiffeur-parfumeur, rue Saint-Jacques. (25-2)

### Bulletin commercial — PRIX COURANT DES GRAINS ET DES BESTIAUX.

MARCHÉ D'ÉTAMPES.			MARCHÉ D'ANGERVILLE.			MARCHÉ DE CHARTRES.			BESTIAUX.				
40 septembre 1853.			40 septembre 1853			40 septembre 1853.			Marché de Poissy.		Marché de Secaux.		
de l'hectolitre.			de l'hectolitre.			de l'hectolitre.			8 septembre 1853.		12 septembre 1853.		
FR.	C.		FR.	C.		FR.	C.		Améd.	Vendus.	1 <sup>re</sup> qual.	2 <sup>e</sup> qual.	3 <sup>e</sup> qual.
30	49		32	67		28	00		2174	2080	1 24	1 14	1 00
29	49		28	00		27	00		287	277	1 14	1 02	» 88
23	45		42	67		26	00		803	684	1 32	1 20	1 04
21	49		45	34		25	00		42684	9815	1 40	1 20	1 00
18	45		13	34		24	00						
14	33		8	00		16	00						
7	49					12	75						
						7	75						
4	76		4	76		4	49						
1	56		1	56		1	56						

Le Propriétaire-Gérant, AUG. ALLIEN.

ÉTAMPES. — Imprimerie de AUG. ALLIEN.